

De nos folies ordinaires (2)

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Je vous avais dit que j'écoutais sans préjugé les histoires que l'on me racontait sur l'exorcisme. J'ai trop le souvenir des ces voisins tombées dans la déprime et l'angoisse revenues «guéries» et apaisées d'une «ziara», une visite, au mausolée d'un saint homme, quitte à les ramener à la prochaine crise. J'ai surtout le souvenir que ce genre de maladies a brusquement baissé, voire parfois cessé, pendant la guerre de Libération. Aujourd'hui même, je note avec vous que le mois de jeûne venu tous ceux que nous connaissons incapables de se passer d'alcool, s'en prive du jour au lendemain sans effort apparent ou particulier, y compris ceux classés comme alcooliques. Toujours en matière de folie, un psychiatre notait que les cas d'urgence psychiatrique chutaient pendant le mois de Ramadan. Entre cette époque lointaine d'avant-guerre et aujourd'hui, un savant, Claude Levy-Strauss, a produit un texte remarquable sur la puissance symbolique de la thérapie à travers l'usage ritualisé des mythes. Bref, nous savons que les croyances sont actives et que la vie symbolique a des effets importants sur notre soma et sur nos souffrances mentales. Et puisque nous vivons au pays de Frantz Fanon, rappelons quel soin, sans jeu de mots, il mettait à reconstituer, autour de ses malades à l'hôpital psychiatrique de Blida, les éléments-clés du tissu social et culturels de ses patients. Bref, cette «stratégie sociale» face à la souffrance mentale utilise, dans une intuition de la nature sociale de l'être, les moyens par lesquels elle l'a auparavant socialisé et parmi lesquels cette vie symbolique si primordiale. L'émergence de ces exorcistes ne relève pas une démarche traditionnelle qui s'appuyait sur les «ziaras» ritualisées et l'invocation des saints. Elle naît au contraire sur l'extinction lente et insensible de cette tradition disqualifiée par les bouleversements que nous connaissons depuis la guerre, l'offensive idéologique de la Nahda puis du salafisme sur ces pratiques et enfin par les tourments indicibles que nous a infligés un terrorisme de masse soutenu et accompagné d'une idéologie de la purification religieuse. Avec ce que nous avons vécu, il y a mille fois de quoi devenir fou. Et les chiffres annoncés de 2 000 000 d'Algériens en souffrance mentale avec 150 000 schizophrènes ne m'étonnent pas du tout. Là-dessus, l'exorcisme paré d'une sorte de vertu religieuse prospère sur la désuétude des stratégies traditionnelles, de l'appoint psychiatrique retombé dans le pré-fanonisme et surtout l'indifférence de l'Etat. N'importe quel dirigeant ayant encore un sens de l'humain aurait mis à l'ordre du jour l'urgence d'aider les personnes et la société à surmonter ces traumatismes sans nom que nous avons vécu. Il aurait mobilisé les moyens et les compétences pour que nous puissions dire, exprimer, «sortir» tout ce que nous avions enfoui comme terreur, comme délabrement de nos croyances et de ce qui donnait consistance à notre identité. Force est de noter que rien en dehors du bonheur du président ne l'intéresse, rien en dehors de l'exercice sans contrôle du pouvoir ne l'inquiète, ni la nation, ni la société. Encore moins la souffrance mentale.

M. B.

ÇA SE PASSE À EL-GOLÉA

S'ils se montrent prompts à afficher publiquement leurs divergences, nos hommes politiques se montrent plus «pudiques» quand ils se rejoignent en matière «d'affaires» notamment. Il en est ainsi de ces deux hauts responsables de l'alliance présidentielle, l'un du FN et l'autre du MSP, dont les enfants ont bénéficié de 200 hectares chacun du côté d'El-Goléa dans le cadre de la mise en valeur des terres sahariennes. Il va de soi que cela s'est accompagné de crédits bancaires conséquents afin de mener à terme cette mise en valeur. Le hic est que, plusieurs années après avoir pris possession des terres et de l'argent, les 400 hectares sont toujours atrocement déserts.



Parlementaires zélés

Deux parlementaires «redresseurs» de Batna se sont empressés de réagir aux propos de Belkhadem à l'APN, affirme-t-on de bonnes sources. Le député Tahar Khawa, actuel vice-président de la commission économique, et le sénateur Brahim Boulahia ont, en effet, adressé une déclaration à leur secrétaire général dans laquelle ils annoncent leur soutien «à un troisième mandat pour Abdelaziz Bouteflika et à la révision de la Constitution».

Le projet Marriot à la traîne

Le site ayant été choisi en 2003 au niveau de la résidence d'Etat Club-des-Pins, les travaux pour la construction de l'hôtel Marriot n'ont toujours pas démarré, a-t-on appris de source sûre.

L'établissement, qui serait appelé à abriter aussi des espaces pour bureaux de 5000 m² et qui devra «soulager» les autres hôtels grand standing de la capitale, semble ainsi devoir attendre des années encore avant de voir le jour.



Enquête à Chlef

Le ministère de l'Industrie a dépêché une commission pour enquêter au niveau de la direction de la cimenterie de Chlef.

Selon des sources proches du département de Temmar, ce soudain intérêt pour cette usine serait lié à des informations fournies par des opérateurs étrangers faisant état «d'anomalies» dans la passation de certains marchés.

le HIC
lehic.dz@hotmail.com

LE PRIX DU GASOIL N'AugMENTERA PAS

Cartoon illustration of a man on a raft with a gas pump, looking distressed with a speech bubble saying "Ouf!".